



## ZICO de la baie des Sept Îles: Conseils pratiques pour utilisateurs z'ailés

Depuis le mois de mai, l'équipe du Comité ZIP CNG travaille à la mise en œuvre de son projet de sensibilisation et de mise en valeur de la faune aviaire particulièrement et précaire de la Zone importante pour la conservation des oiseaux (ZICO) de la baie des Sept Îles. Le projet, financé conjointement par la Fondation Hydro-Québec pour l'environnement et par la Fondation de la faune du Québec, consiste à élaborer un guide des bonnes pratiques pour les utilisateurs récréatifs de la ZICO et à leur offrir une formation adaptée à leurs activités.

Le projet a trois objectifs principaux, soit de mettre en valeur la ZICO, de faire connaître aux citoyens et aux touristes la diversité aviaire du territoire et de faciliter la cohabitation entre les oiseaux et les humains.

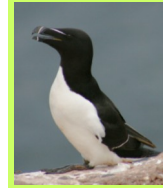
Le projet est réalisé en collaboration avec les intervenants du milieu, par le biais de rencontres et de consultations,

afin que le produit final soit adapté aux réalités de la ZICO. Parmi les utilisateurs concernés, mentionnons notamment les plaisanciers, les conducteurs de véhicules hors route ainsi que les croisiéristes. Le projet a d'ailleurs reçu l'appui de plusieurs utilisateurs, notamment du Club nautique, du Club Quad Les Nord-Côtiers et de Tourisme Sept-Îles.



Suite à sa rédaction, le guide des bonnes pratiques sera tiré à 5 000 exemplaires et distribué tant aux touristes qu'aux résidents, par le biais de différents partenariats. Quant aux formations, elles seront dispensées aux utilisateurs en fonction de leur secteur d'activité et permettront de faciliter la mise en pratique des recommandations du guide.

### Un territoire à découvrir...



La ZICO de la baie des Sept Îles, désignée ainsi depuis 2007, inclut la baie, l'archipel ainsi que la plaine Checkley, une grande tourbière située entre la route 138 et la Pointe-Noire. Caractérisée par de nombreux herbiers de zostère, marais et prairies salées, ainsi que par les habitats diversifiés des îles rocheuses et de la tourbière, la ZICO constitue un site idéal pour de nombreux oiseaux marins et aquatiques.

Chaque année, plus de 10 000 oiseaux appartenant à près de 250 espèces choisissent ce site comme lieu de nidification ou comme halte migratoire, en raison des conditions exceptionnelles qu'il présente. Parmi ces espèces, 14 ont un statut précaire, dont le Garrot d'Islande, le Quiscale rouilleux et le Faucon pèlerin.

### Nouvelles en bref



Si la fin de l'été annonce le départ de nombreuses espèces d'oiseaux vers le sud, elle annonce également le retour...de la saison des demandes de subvention! Cette année encore, le Comité ZIP CNG retousse ses manches afin de concrétiser les nombreux projets qui sont sur la planche à dessin.

Parmi ces projets, mentionnons d'abord la mise en œuvre du Programme communautaire de surveillance aquatiques (PCSA), un projet de suivi des estuaires et des baies mis en place dans les Maritimes et qui connaît depuis 7 ans déjà un immense succès. Les objectifs de ce projet sont entre autres de sensibiliser les groupes communautaires et la population à l'écologie de ces milieux fragiles et d'acquiescer des données sur les populations de poissons et leur habitat, en vue d'une gestion plus intégrée du territoire.

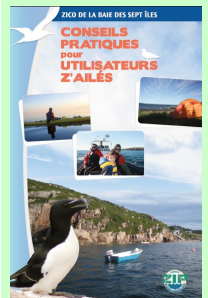
Au nombre des autres projets, la mise en valeur du Cap Ferré, dans la municipalité de Havre-Saint-Pierre, est toujours une priorité pour l'équipe du Comité ZIP CNG. Des projets en lien avec la ZICO de la baie des Sept Îles sont également dans les cartons, notamment une visite pour les décideurs et les acteurs économiques principaux de la Ville de Sept-Îles.

Enfin, des activités de pêche blanche devraient être organisées, afin de stimuler l'intérêt des jeunes de la région envers les espèces de poissons et leurs habitats.

### Dates à retenir

#### 1er septembre:

Lancement officiel du guide « ZICO de la baie des Sept Îles: Conseils pratiques pour utilisateurs z'ailés »



## L'équipe en action!



Cette année encore, l'équipe du Comité ZIP CNG a collaboré avec Parcs Canada afin de mettre sur pied une activité de nettoyage de plage dans l'Archipel-de-Mingan.

Le samedi 7 août, une quinzaine de bénévoles de Havre-Saint-Pierre, assistés d'employés de Parcs Canada et de l'équipe du Comité ZIP CNG, ont pris d'assaut les plages de l'île du Havre, armés de sacs de plastique, de gants et de feuilles de prise de données. Leur objectif? Collecter les déchets laissés sur place ou apportés par la marée.

En équipes de cinq, les bénévoles ont ratisé leur secteur pendant environ 3 heures, récoltant ainsi des objets aussi insolites que des « gougounes en phentex », des jouets pour enfant et un pneu. Par contre, la majorité des déchets collectés étaient des bouteilles de plastique, des cartouches de munition pour la chasse, de la corde et des filets, ainsi que des bouts de styromousse.

En plus du nettoyage, les bénévoles ont eu l'occasion de visiter un bateau de la Garde-Côtière et d'assister à deux activités animées par l'équipe du Comité ZIP CNG. Les organismes marins présentés lors de la cuvette marine en ont ainsi émerveillé plus d'un, et l'animation sur la pollution marine a permis aux bénévoles d'en apprendre davantage sur la durée de vie des déchets dans l'environnement. De quoi nous faire réfléchir sur nos choix de consommation!

En terminant, il faut souligner l'implication de généreux commanditaires (Marché Tradition, QIT- Fer et titane et le Comité ZIP CNG) et la participation de notre pêcheur d'organismes marins, M. Louis Vaillancourt. Définitivement un événement à réitérer l'an prochain!



© Parcs Canada/Stéphanie Cloutier

### Capsule: Changements climatiques dans le golfe



La récente publication par la *National Oceanic and Atmospheric Administration* (NOAA) des États-Unis de son rapport annuel sur l'état du climat est venue nous rappeler ce qui devient de plus en plus incontestable: la planète se réchauffe. Et ce réchauffement s'accompagne d'un cortège de changements climatiques aux impacts divers.

Dans le golfe du Saint-Laurent, l'impact de ces changements se fait déjà sentir sur le milieu physique. Selon un rapport du consortium de recherche *Ouranos* sur la sensibilité des côtes du golfe (2008), plusieurs éléments ont commencé à être modifiés et le seront encore plus dans les années à venir.

Parmi ces éléments, on peut d'abord mentionner le niveau des mers. Dans le golfe, on estime la hausse moyenne du niveau des eaux à environ 3 mm par an. Si cette hausse est en grande partie compensée par le rebond isostatique dans le nord du golfe, le sud de golfe

commence à ressentir les effets des niveaux d'eau plus élevés.

Les conditions de glaces marines et littorales sont également en pleine mutation. En effet, la durée de la saison des glaces diminue d'année en année. D'ici 2050, les chercheurs prévoient que la saison sera raccourcie de 6 semaines, pour disparaître complètement d'ici la fin du siècle.

Or, l'absence d'une couverture de glace stable favorise l'érosion des berges, érosion également favorisée par l'augmentation des pluies diluviennes et hivernales qu'amènent les redoux plus fréquents. L'absence de glace a également des impacts sur certaines espèces, telles que les phoques, qui en dépendent pour leur reproduction.

Ces modifications du milieu physique affectent déjà l'écosystème du golfe. Par exemple, des chercheurs de l'université Dalhousie ont noté une diminution drastique du phytoplancton dans le monde au cours des 40 dernières années, diminution attribuable principalement au réchauffement de la température de surface des océans (Boyce, Lewis et Worm, 2010). Le phytoplancton

étant la base de la toile alimentaire dans le golfe, une telle baisse laisse entrevoir des impacts majeurs sur tout l'écosystème. Autre exemple, des chercheurs du Québec observent déjà des modifications dans l'abondance et la diversité des populations de zooplancton, ainsi que dans la répartition d'espèces comme le capelan (site baleinesdirect.net, 2010).

Il est impossible de prévoir tous les impacts que les changements climatiques auront sur l'écosystème du golfe. Si certaines espèces risquent d'en bénéficier, notamment les espèces méridionales qui pourront augmenter leur aire de distribution, il y a fort à parier que la biodiversité nordique sera affectée négativement (Berteaux, 2005).

Sur la Côte-Nord, comme dans les autres régions côtières de la province, la culture, l'économie et l'organisation sociale des communautés sont étroitement liées à l'écosystème du golfe. Dans ces régions, limiter les impacts des changements climatiques, c'est préserver non seulement l'environnement, mais également un mode de vie.